

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### L'ÉPIDÉMIE DE SIDA DISTANCE TOUJOURS LA RIPOSTE

#### *Un rapport du Secrétaire général des Nations Unies appelle les gouvernements à élargir l'accès à la prévention et au traitement du VIH*

**Nations Unies, New York, 2 juin 2005** – Malgré des signes encourageants indiquant que l'épidémie de SIDA commence à être endiguée dans un petit nombre de pays, même si ce nombre augmente, l'épidémie continue de s'étendre dans le monde entier, selon un rapport rendu public par le Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan.

Le rapport a été préparé pour une rencontre ministérielle de haut niveau qui se tient aujourd'hui aux Nations Unies, et qui évaluera les progrès accomplis vers la réalisation des cibles fixées il y a quatre ans lors d'une Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/SIDA qui a fait date.

« Nous constatons de vrais signes de progrès dans la lutte contre le SIDA au niveau communautaire, mais ce n'est toujours pas suffisant, » a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan. « Le moment est venu pour les gouvernements de concrétiser leur engagement. » En septembre, les leaders mondiaux se réuniront aux Nations Unies afin d'évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la Déclaration du Millénaire, et de tracer la voie à suivre. La manière dont nous nous situons dans la lutte contre le SIDA est cruciale. Stopper la propagation est non seulement un Objectif de Développement pour le Millénaire en soi ; c'est une condition préalable à la réalisation de la plupart des autres objectifs. »

Des progrès ont été accomplis, mais le rapport souligne la nécessité d'une riposte mondiale accrue afin d'atteindre les buts pour 2005 adoptés en 2001 par tous les Etats Membres de l'ONU lors de la Session extraordinaire des Nations Unies. Ces buts, contenus dans la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA, sont axés sur l'élargissement rapide des programmes de prévention, de soins, de traitement et d'atténuation de l'impact du VIH. Ils constituent le fondement vital de la réalisation de l'Objectif de Développement pour le Millénaire consistant à stopper et à inverser l'épidémie d'ici à 2015.

Par exemple, l'un des objectifs stipule que d'ici à la fin de 2005, la prévalence du VIH parmi les jeunes hommes et femmes de 15 à 24 ans dans les pays les plus touchés devrait avoir diminué de 25% au moins par rapport à 2001. En réalité, les jeunes continuent de représenter la moitié de l'ensemble des nouvelles infections à VIH dans le monde et ils n'ont souvent pas accès aux services de prévention salvateurs.

« L'épidémie de SIDA est entrée dans une phase nouvelle et critique, et il doit en être de même pour la riposte, » a déclaré le Dr Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « L'accès universel à la prévention et au traitement du VIH est la seule manière de distancer l'épidémie. Il faut que ce soit l'objectif immédiat sur le plan mondial. »

Les Etats Membres de l'ONU qui participent aujourd'hui à la Réunion de haut niveau sur le VIH/SIDA de l'Assemblée générale passeront en revue les progrès accomplis vers la réalisation des objectifs des Nations Unies, et souligneront quelles doivent être les solutions et les politiques qui permettront d'atteindre les cibles et de faire reculer l'épidémie.

## Crise Mondiale - Action Mondiale

Selon le rapport du Secrétaire général, des progrès ont été accomplis sur plusieurs fronts depuis 2001. Dans le monde entier, le nombre de personnes bénéficiant de services de conseil et de test a doublé au cours des quatre dernières années. Le nombre de femmes ayant accès aux services de prévention de la transmission mère-enfant du VIH a augmenté de 70%, et le nombre de jeunes qui ont reçu une éducation en matière de SIDA a doublé.

Dans les pays en développement, le financement pour le SIDA a également augmenté de manière très significative – passant de 2 milliards de dollars des Etats-Unis en 2001 à une somme estimée à 8 milliards de dollars en 2005. Mais les ressources sont toujours bien en deçà des besoins pour faire reculer efficacement l'épidémie.

En dépit de signes encourageants, le rapport souligne aussi les sérieux défis qui requièrent une attention urgente afin de réaliser l'objectif voulu qui consiste à inverser l'épidémie. L'accès aux services de traitement et de prévention du VIH reste faible. A la fin de 2004, seules 12% des 6 millions de personnes qui ont besoin d'un traitement dans le monde y avaient accès. Partout dans le monde, seule une personne sur cinq a accès aux services de prévention. Et en 2003 les services de prévention ciblés n'ont atteint que 16% des professionnel(le)s du sexe, 11% des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, 20% des enfants des rues, et moins de 5% des 13 millions de consommateurs de drogues injectables dans le monde.

Le rapport fait des recommandations spécifiques pour renforcer les efforts de prévention et de traitement, élargir les services destinés aux orphelins et aux enfants rendus vulnérables par le SIDA, assurer l'égalité entre les sexes, et mobiliser des ressources supplémentaires pour combattre le SIDA. Il s'agit notamment de rendre l'accès aux services de test du VIH plus largement disponible, d'intégrer la prévention dans les activités d'expansion du traitement, de promouvoir l'éducation universelle gratuite pour les garçons et les filles, et de combattre la violence à l'encontre des femmes.

### Au sujet du Rapport du Secrétaire général des Nations Unies

Le rapport du Secrétaire général des Nations Unies présenté aujourd'hui à l'Assemblée générale est basé sur des données émanant de diverses sources, notamment des données nationales sur des indicateurs clés concernant le SIDA en provenance de 17 pays d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes et d'Europe orientale, d'autres enquêtes nationales, des études commandées et des estimations factuelles concernant la portée des interventions clés contre le SIDA. En 2006, le Secrétaire général des Nations Unies distribuera un rapport plus complet sur la réalisation des objectifs, basé sur les données à fin 2005 et concernant tous les indicateurs mondiaux et nationaux. Les indicateurs mesurent les progrès faits dans la mise en œuvre des cibles et objectifs de la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA. Ils se divisent comme suit :

- **Indicateurs au niveau mondial** (par ex., dépenses, politiques et activités de plaidoyer sur le plan international)
- **Engagement et indicateurs d'action nationaux** (par ex., dépenses intérieures du gouvernement ; élaboration et mise en œuvre des politiques au niveau des pays)
- **Indicateurs sur les programmes nationaux et les comportements** (par ex., accès des groupes vulnérables aux services clés ; modification des comportements risqués)
- **Indicateurs de l'impact national** (par ex., taux des nouvelles infections parmi les jeunes, les groupes à haut risque et les nourrissons nés de mères infectées par le VIH).

---

*Pour obtenir de plus amples informations, veuillez vous adresser à Annemarie Hou, ONUSIDA, New York, mobile (+41 79) 500 2123, Jonathan Rich, ONUSIDA, New York, tél. (+1 212) 532 0255, Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4509 ou Newton Kanhema, Département de l'information de l'ONU, New York, tél. (+1 212) 963-5602. On peut accéder au Rapport du Secrétaire général et à la Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale sur le VIH/SIDA sur le site web de l'ONUSIDA, [www.unaids.org](http://www.unaids.org).*